

EN HOMMAGE  
À MEHMET ULUSOY,  
CE POÈME  
DE NÂZİM HİKMET  
QU'IL A TANT  
AIMÉ...

## Légende des légendes

Nous sommes au bord de l'eau,  
le platane et moi.  
Notre image apparaît dans l'eau,  
le platane et moi.  
Le reflet de l'eau nous effleure,  
le platane et moi.

Nous sommes au bord de l'eau,  
le platane, moi et puis le chat.  
Notre image apparaît dans l'eau :  
le platane, moi et puis le chat.  
Le reflet de l'eau nous effleure,  
le platane, moi et puis le chat.

Nous sommes au bord de l'eau,  
le platane, moi, le chat, et puis le soleil.  
Notre image apparaît dans l'eau,  
le platane, moi, le chat, et puis le soleil.  
Le reflet de l'eau nous effleure,  
le platane, moi, le chat et puis le soleil.

Nous sommes au bord de l'eau,  
le platane, moi, le chat, le soleil et puis notre vie.  
Notre image apparaît dans l'eau :  
le platane, moi, le chat, le soleil et puis notre vie.  
Le reflet de l'eau nous effleure,  
le platane, moi, le chat, le soleil et puis notre vie.

Nous sommes au bord de l'eau,  
Le chat s'en ira le premier,  
dans l'eau se perdra son image.  
Et puis je m'en irai, moi,  
dans l'eau se perdra mon image.  
Et puis s'en ira le platane ;  
dans l'eau se perdra son image.  
Et puis l'eau s'en ira,  
le soleil restera,  
puis à son tour il s'en ira.

Nous sommes au bord de l'eau,  
le platane, moi, le chat, le soleil et puis notre vie.  
L'eau est fraîche,  
le platane est immense,  
moi j'écris des vers,  
le chat somnole,  
nous vivons Dieu merci,  
le reflet de l'eau nous effleure,  
le platane, moi, le chat, le soleil et puis notre vie.

Nâzım Hikmet, *Il neige dans la nuit*, Poésie/Gallimard

Et nous songeons  
aussi à VICTOR  
GARRIVIER –  
*Le Roi Lear*, 2000 –  
SERGIO MALDUCA –  
Purgon dans  
*Le Malade imaginaire*,  
2001 – et NOËL  
NAPO – Rencontres  
à la Cartoucherie,  
2004. Ils nous ont  
quittés au cours  
de la saison 04/05.  
Le théâtre continue  
avec eux dans notre  
cœur.

# ANDROMAQUE

de Racine  
mise en scène  
Philippe Adrien

\* Philippe Adrien, *Instant par instant*, Actes Sud-Papiers. « Il suffit d'avoir une fois lu ou entendu des vers de Racine pour être à jamais marqué par le mystère de leur transparence, si parfaitement accordé à cet idéal de représentation, à cette forme pure qu'est la tragédie classique... »\*

Dans le cadre d'un atelier où je m'employais à faire partager aux acteurs mes goûts et mes conceptions, le feu s'est emparé de quelques-uns qui ont souhaité mener plus loin ce que nous avions engagé. C'est ainsi que, presque à mon insu, et pour la première fois, je réalise le rêve qui me semblait impossible : la mise en scène d'une tragédie de Racine. Quel est notre parti ? Il faut bien sûr dire les vers, et en révéler la musicalité. Il s'agit pourtant d'un dialogue dramatique. C'est précisément cette contradiction apparente entre la poésie et l'effet de parole, c'est ce paradoxe qu'il faut soutenir. Fasciné par la forme, on aurait tendance à faire peu de cas de la narration. Racine y a cependant prêté la plus grande attention. *Andromaque*, tout spécialement, est une pièce dont l'action pleine de rebondissements ne cesse de nous surprendre et de nous passionner. Ph. Adrien

—avec Anne Agbadou-Masson, Jenny Bellay, Christine Braconnier, Jean-Marc Hérouin, Wolfgang Kleinertz, Catherine Le Hénan, Bruno Duzeau, François Raffenaud, Nathalie Vairac —décor Olivier Roset —lumières Pascal Sautelet assisté de Nadine Sarric —musique Ghédalia Tazartès —costumes Claire Belloc—direction technique Martine Belloc, Erwan Creff —collaboration artistique Agathe Sanz. —production ARRT/Philippe Adrien, compagnie subventionnée par le ministère de la Culture et la Ville de Paris.

# MEURTRE

de **Hanokh Levin**  
traduction  
**Laurence Sendrowicz**  
(Éditions Théâtrales)  
mise en scène  
**Clément Poirée**

Hanokh Levin (1944-1999), auteur israélien majeur, aborde tous les genres – satire politique, comédie, tragédie... mais garde son style unique où coexistent humour et lyrisme, lucidité féroce et tendresse.

Dans *Meurtre*, partant de son expérience du conflit israélo-palestinien, il donne à voir une machine absurde, inexorablement vouée à s'emballer : trois meurtres espacés dans le temps. Trois mises à mort qui se répondent et forment un cycle. Trois vengeances qui, inévitablement, manquent leur cible. Dans un cadre à la fois simple et brut, Levin développe le sujet complexe de la violence comme cercle vicieux : comment elle anime et submerge les êtres... En un savant jeu de rôles, il déshabille la barbarie de ses justifications extérieures pour mieux en montrer la vérité profonde : celle de la nature humaine. Une tragédie sans Dieu, avec les étoiles comme chœur et le désir comme fatalité. C. Poirée

—avec Bruno Blairet, Arnaud Carbonnier, Thomas Chabrol, Thomas Derichebourg, Jean-Pol Dubois, Solveig Maupu, Marie Nicolle, Chantal Trichet —décor Anabel Bicelli —plasticien Michel Nedjar —musique Stéphanie Gibert —lumières Stan Valette —costumes Pierre Canitrot —maquillages Faustine Léa-Violleau.  
—production compagnie Hypermobile, coproduction Arcadi (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Île-de-France), avec le soutien de la DMDTS, de l'Adami, et la participation artistique du Jeune Théâtre national.

Les spectacles  
*Que d'Espoir!*  
et *Meurtre*  
de Hanokh Levin  
peuvent être vus  
la même soirée.

texte français et mise en scène  
**Laurence Sendrowicz**  
(Éditions Théâtrales)  
création musicale **Benoît Urbain**

# QUE D'ESPOIR! CABARET DE HANOKH LEVIN

Tout au long de sa vie, Hanokh Levin a écrit des textes courts et des chansons satiriques qu'il mettait en scène au cabaret. C'est sur cette ligne qu'a été conçu *Que d'Espoir!* Avec quatre comédiens, un musicien et cinq chaises, les situations se succèdent, allant chaque fois un peu plus loin dans l'humour, l'irrévérence décalée, le politiquement incorrect, le mal et la maladresse d'être.

Le spectacle comprend deux parties, l'une tournée vers les petites choses de la vie, l'autre vers les grandes choses de la politique. Partant de l'intime, Levin nous conduit au cœur même de l'homme et du citoyen.

Comment ne pas nous reconnaître dans le miroir, terrible et drôle, qu'il nous tend ? L. Sendrowicz

—avec Roland Gervet, Magali Montoya, Benoît Urbain et la participation de Yaacov Salah (distribution en cours) —lumières Stan Valette.  
—production compagnie Bessa, avec le soutien de la DMDTS et l'aide de la Fondation Sitcovsky.

# HAMLET

d'après **Shakespeare**  
traduction **Jean-Michel Deprats** (Éditions Gallimard)  
adaptation et mise en scène  
**Hugues Serge Limbvani**

Après *Othello* en 1999 – et dans le cadre d'une résidence à Dakar – j'ai voulu, avec *Hamlet*, poursuivre l'exploration de l'œuvre de Shakespeare en y intégrant certaines questions de l'Afrique actuelle où les traditions – mariage forcé, importance des morts, vengeance filiale – restent fondamentales. Ne dit-on pas en Afrique que « les morts qui n'ont pas de vivants sont aussi malheureux que les vivants qui n'ont pas de mort » ? Notre *Hamlet* devient l'histoire d'une femme : Gertrude, mère d'Hamlet, contrainte selon les coutumes à épouser un homme plus âgé qu'elle. De cette union forcée naît le jeune prince. Cependant, Gertrude aime Claudius, frère de son mari, et décide d'utiliser à son avantage la coutume selon laquelle « le petit frère peut hériter de la femme de son aîné à la mort de celui-ci », en participant avec son amant à l'assassinat de ce dernier.

J'ai choisi le registre de la tragi-comédie pour présenter les réalités d'une Afrique confrontée à l'évolution du monde.

H. S. Limbvani

—avec Marina Ahoui, Maïmouna Doumbia, Momo Ekissi, Hugues Serge Limbvani, Kaf Malère, Jacques Eric Mampouya, Criss Niangouna, Addoulaye Seydi —scénographie-décor, musique Hugues Serge Limbvani —lumières Pierre Gille —costumes Ndiassé.  
—production Boyokani company, avec le soutien de l'AIF (Agence intergouvernementale de la francophonie), du Fonds culturel Sud (Suisse) et de RFI.

# TOPOR-PARTY

hommage à Mehmet Ulusoy

d'après  
**Roland Topor**  
adaptation  
**Richard Soudée**  
mise en scène  
**Mehmet Ulusoy**

Mehmet Ulusoy nous a quittés. Nous rendrons hommage à cet inventeur de théâtre, en collaboration avec les Théâtres nationaux de Turquie. Nous proposerons une série de représentations de son dernier spectacle, *Topor-party*, et parallèlement des rencontres avec des artistes, auteurs et chercheurs sur son langage théâtral (spectacle-montage, théâtre-récit, théâtre d'objets, mise en scène de poèmes – de Nâzim Hikmet en particulier...), des représentations d'extraits de son répertoire : *Le Nuage amoureux*, *Les Légendes à venir*, *Le Cri*, des travaux d'atelier et des lectures du théâtre d'Hikmet. Le salut de la presse : « Un metteur en scène de première force, un chorégraphe, un acteur, un décorateur et, pour tout dire, un poète. Un incroyable magicien des planches. » Michel Cournot, *Le Monde*. « La voix d'Ulusoy était de celles qui portent. » Mathilde La Bardonnie, *Libération*. « Homme chaleureux, fraternel, à la fois gourmand et désespéré, Mehmet aura amené sur la scène française le souffle d'un ailleurs bénéfique. » Jean-Pierre Léonardini, *L'Humanité*. « Les utopistes gagnent parfois des batailles. » Marion Thébaud, *Le Figaro*.

—avec Florence Hebbelynck, Pierre Puy (distribution en cours).  
—coproduction Théâtres nationaux de Turquie et Tarhunda Théâtre, avec le soutien de la Drac Île-de-France et de l'Institut français d'Istanbul et la collaboration du Cêrcà.

# L'ODYSSÉE... LA NUIT

d'après **Homère**  
traduction **Claude Merlin**  
mise en scène **Claude Buchvald**

La tempête gronde... voilà encore une planche sur la mer : le théâtre en partance avec le souffle de *L'Odyssée* qui gonfle les voiles. Dans le secret de la nuit, sept jeunes filles se prennent à vivre, souffrir, évoquer les péripéties que traverse Ulysse. En quelques vers, le dortoir entier largue les amarres et flotte sur la mer Égée.

L'une d'elles s'en ira au petit matin, pour toujours ; elle est Ulysse, celui qui rentre à la maison...

Tel leur splendide héros, elles aiment à dériver jusqu'aux limites du songe et des plaisirs défendus... protégées par les paroles d'Homère. Nuit après nuit, elles s'enivrent de ces mots très anciens chargés d'énergie et s'enfoncent toujours plus avant... un monde lointain se réveille : un rêve en vrai. Effet d'étrangeté de la langue, imagination débridée, dangers de la nuit et folle curiosité les conduisent en des lieux dont seuls les enfants – et les poètes sans doute – se souviennent encore, là où le public les attend, lui aussi rêveur de la nuit, voyageur en mer profonde. C. Buchvald

—avec Marina Cavouriari, Nil Dinc, Anne-Lise Main, Aurélie Miermont, Anne-Sophie Plattner, Fanny Touron, Céline Vacher —collaboration artistique Sergueï Safonov —musique Christian Paccoud —scénographie Valérie Foy conseillée par Philippe Marioge —lumières, accessoires Nicolas Henry —costumes Sabine Siegwalt —bande son Blaise Merlin.

—production compagnie Claude Buchvald, conventionnée par la Drac Île-de-France, coproduction Théâtre de Caen, et en résidence de création à l'Imec.

# LE PROCÈS

d'après **Franz Kafka**  
adaptation et mise en scène  
**Philippe Adrien**

La série de représentations du *Procès* fut un des temps forts de la saison 04/05. Une audience recueillie et enthousiaste, une presse unanime. « Philippe Adrien embarque le public dans un *Procès* aux allures de cauchemar surréaliste... Un manège où se succèdent les situations les plus loufoques... Une ode au courage qu'offre cette troupe résolument à part » *L'Express*. « La force de ce *Procès* est de même nature que celle du *Malade imaginaire* : des êtres qui ont une force très particulière et un engagement fascinant... Un cauchemar hilarant qui glace le sang et fait rire d'un même mouvement. » Armelle Héliot, *Le Figaro*

Il allait de soi de programmer à nouveau ce spectacle étrange et rare. Qui aborde Bruno Netter – comédien aveugle – et lui demande de ses nouvelles, s'entend répondre inmanquablement : « ça va... malgré tout. » Cette parole n'est pas sans évoquer à la fois l'intrépidité de Joseph K. et le courage magnifique de ces comédiens « différents » qui composent pour majorité la distribution du *Procès*. Ph. Adrien

—avec Mylène Bonnet, Monica Companys, Stéphane Dausse, Pierre Delmer, Daniel Jean, Geneviève de Kermabon, Régis Lang, Bruno Netter, Jean-Luc Orofino, Ouiza Ouyed —décor et costumes Goury —lumières Pascal Sautelet —musique Ghédalia Tazartès —régie générale Cyril Hames.

—production compagnie du 3<sup>e</sup> Œil, subventionnée par le conseil régional des Pays-de-Loire, avec l'aide de la Drac Pays-de-Loire et du conseil général du Maine-et-Loire.

# UNE FAMILLE ORDINAIRE

de **José Pliya** (Avant-scène)  
mise en scène  
**Isabelle Ronayette**

La famille Abraham, originaire de Hambourg, va traverser la seconde guerre mondiale de manière ordinaire. Nous entrons dans son quotidien, rythmé par les heures des repas, et imperceptiblement nous glissons dans la trivialité des rapports humains et dans la monstruosité de la guerre. Alors reste le silence, le « on fait comme d'habitude », mais surtout pas trop de bruit, les voisins pourraient entendre.

José Pliya, auteur béninois, peint la violence des relations familiales : ses contradictions et ses bassesses. Il nous renvoie notre propre reflet avec humour et compassion.

Nous vivons aujourd'hui dans un monde où les hommes meurent de faim, meurent de soif, meurent de froid, meurent de peur, périssent sous les balles sans que notre quotidien en soit affecté. Monter ce texte est une façon de remettre en question notre indifférence face au monde qui nous entoure, face aux horreurs quotidiennes où la monstruosité devient banale. I. Ronayette

—avec Denise Bonal, Romain Bonnin, Chantal Garrigues, Johan Leysen, Agnès Pontier.  
—scénographie et costumes Annabelle Vergne —collaboration artistique et images Laurence Rebouillon.  
—production compagnie LRIR, coproduction Scène nationale d'Angoulême, avec la participation artistique du Jeune Théâtre national.

# ANTOINE ET CLÉOPÂTRE

de **Shakespeare**  
traduction **Yves Bonnefoy**  
(Éditions Gallimard Folio)  
adaptation  
et mise en scène **Noël Casale**

« N'examinons donc plus la justice des causes  
Et cédon's au torrent qui roule toutes choses. »  
Corneille, *La Mort de Pompée*.

Le monde d'*Antoine et Cléopâtre* est dominé par une seule puissance politique, économique et militaire : Rome. Maître de la partie orientale, Antoine succombe au vertige de sa passion pour Cléopâtre et met en péril l'équilibre de l'empire. Tandis que les amants sont occupés à faire de leur passion un spectacle grandiose, à Rome la fureur des prétendants au pouvoir se déchaîne contre Antoine et surtout contre Cléopâtre – une Femme ! – avec une violence inouïe. Présenter cette pièce aujourd'hui, c'est tenter de mettre en jeu la façon dont chaque membre d'une société donnée – et pas seulement deux ou trois personnages illustres entourés de figurants stupéfaits – s'active à la destruction de la joie et de la beauté de l'humanité. N. Casale

—avec Olivier Bonnefoy, Yann Boudaud, Benoît Carré, Stéphanie Félix, Amans Gausse, Mustapha M'Boup, Pascal Omhovère, Cédric Revollon, Mireille Roussel, Christian Ruspini, Sophie-Leïla Vadrot, Sarah Vermande —scénographie et costumes Marion Legrand —lumières Marc Delamézière.  
—coproduction Théâtre du Commun et Théâtre Kallisté - Ajaccio, avec le soutien de la Drac Île-de-France, la collectivité territoriale de Corse, la Ville d'Ajaccio, et la participation artistique du Jeune Théâtre national.

# PUSH UP

de Roland Schimmelpfennig  
 texte français Henri-Alexis Baatsch  
(L'Arche éditeur)  
 mise en scène  
 Collectif DRAO

«J'allais donc l'en punir.  
 Punir, non – démolir. Je voulais l'anéantir.»

Roland Schimmelpfennig décrit le monde contemporain mais se souvient du théâtre grec : ses personnages sont cadres dans une entreprise européenne, ils s'arrachent leur ascension professionnelle, tous crocs dehors pour des bribes de pouvoir.

De duels en soliloques, ils nous déballet leurs névroses les plus secrètes et les spectateurs deviennent des partenaires dans ce jeu de la vérité. Il s'agit d'une tribu, d'une sale tribu de petites bêtes dans la jungle... Pour l'interpréter, le collectif DRAO interroge à nouveau le rapport spectateur – acteur : là où *Derniers remords avant l'oubli* invitait le public « comme à la maison », *Push Up* s'exhibe. On est à la lisière de l'intime et de la démesure, et comme aux jeux du cirque ou dans un match, hommes et femmes ont le corps et la tête dans tous leurs états... Collectif DRAO

—avec Stéfane Facco, James Joint, Sandy Ouvrier, Maïa Sandoz, Fatima Soualhia-Manet, Christophe Vienne.

—production Barroco Théâtre/collectif DRAO, coproduction Arcadi (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Île-de-France), Le Granit - Scène nationale de Belfort et l'Espace Jacques-Prévert - Théâtre d'Aulnay-sous-Bois, avec le soutien de l'Espace culturel du Kremlin-Bicêtre. Montage de production, diffusion : Les Petits Ruisseaux.

# L'AVARE

de Molière  
 mise en scène  
 Alain Gaultre

Dans cette « haute » comédie de Molière, il y a bien sûr la monstruosité d'Harpagon, qui confine au burlesque, à la bouffonnerie, au fantastique. Mais la pièce est surtout l'histoire d'une société figée, où la jeunesse est mise en cage pour satisfaire la folie du père. C'est une famille en guerre. Une maison « balkanisée » où les conduites d'eau ne sont plus entretenues, qui n'est plus chauffée, et où l'on est obligé de superposer plusieurs couches de vêtements pour ne pas mourir de froid. Un bunker à la Kusturica.

Alain Gaultre est clown et joue Harpagon ; il a en 2005 transmis son art aux élèves du Conservatoire national. Certains d'entre eux sont avec lui pour cette farce terrible, ce cauchemar drolatique, le jeu clownesque ayant pour fonction de coller aux aspects d'étrangeté de la pièce de Molière. Cette version de *L'Avare* est une tragédie qui déclenche le rire, une chorégraphie des passions et des désillusions qui ressemble à un ballet funèbre, grinçant et drôle. Forcément drôle. À en pleurer.

—avec Élise Bertero, Élya Birman, Fabien de Chalvron, Karyll Elgrichi, Alain Gaultre, Benjamin Guillard, Guillaume Marquet, Pierre-Yves Massip, Solveig Maupu, Bryan Polach, Julien Saada —scénographie Pascal Lecoq —costumes Catherine Oliveira —lumières Drazio Trotta —espace sonore Jean-Luc Bardyn —direction technique Loïc Wauquier-Dusart —illustration Thomas Liébert.

—production Tutti Troppo, avec la participation artistique du Jeune Théâtre national.

de **Bertolt Brecht**  
 adaptation créole **Sylviann Telchid**  
 mise en scène **Philippe Adrien**

# ON MAYÉ OZABWA

*La Noce chez les petits-bourgeois... créoles / surtitrage français*

Ce fut d'abord dans les années 20 *La Noce* tout court. Plus tard, Brecht s'avisa probablement que cette œuvre de jeunesse reflétait par trop l'état d'esprit nihiliste qui avait été le sien... Pour trouver un sens à cette farce brutale et négative, il suffisait de désigner ces personnages égarés et dénués de conscience de classe comme petits-bourgeois, futurs nazis. Aujourd'hui, le contenu de l'œuvre nous apparaît plus général : il s'agit en effet non seulement du mariage et de ce qui s'ensuit, mais bien du genre humain. Se trouve ici désigné un défaut structurel : ça ne colle pas ! Ce dont la casse des meubles fabriqués par le jeune marié est la parfaite métaphore scénique.

Ce propos, pimenté par le « migan » relevé du français et du créole, prend une saveur « bellement » aigre-douce en « chouboulant » apparences et conventions qui protègent l'ordre social... Le théâtre entre deux langues, au lieu même de la spécificité culturelle antillaise. Ph. Adrien

—avec Dominik Bernard, Philippe Calodat, Élodie Camier, Charlewhite, Joël Jernidier, Christian Julien, Firmine Richard, Nathalie Vairac, Cécile Vernant —décor Erwan Creff —lumières Nadine Sarric —musique Mario Canonge et Patrick Saint-Eloi —costumes Claire Risterrucci.

—coproduction compagnie du Pélican jaune, l'Artchipel (direction Claire-Nita Lafleur), ARRT/Philippe Adrien, avec le soutien du conseil régional de la Guadeloupe, de la Drac Guadeloupe, du ministère de l'Outre-Mer et du conseil général de la Guadeloupe.

Rendez-vous  
de la pensée  
et du théâtre  
en liberté

# RENCONTRES À LA CARTOUCHERIE

Depuis maintenant plus de dix ans, les Rencontres à la Cartoucherie rassemblent 150 comédiens, auteurs et metteurs en scène, et relèvent le défi de créer des spectacles qui abordent de façon diversifiée et décalée les questions du monde : le devenir de la planète, l'Europe, la violence sous toutes ses formes, le fanatisme religieux, le travail, l'injustice, la famille...

Comment trouver un traitement théâtral qui se démarque des façons des médias ? Telle est la question qui guide notre démarche. Autrement dit, plus que des spectacles, nous souhaitons partager avec le public un état d'esprit qui ne se satisfait pas d'un monde dont la seule devise serait : « tout est marchandise ».

Le plaisir est notre premier moteur : se retrouver, se parler, faire du théâtre.

—production Rencontres à la Cartoucherie avec le soutien de la Drac Île-de-France, de la Ville de Paris et de la SACD.



# Informations pratiques

## Renseignements et réservations

☎ 01 43 28 36 36

du mardi au samedi  
de 11h30 à 13h et 14h à 18h  
(collectivités 01 43 74 73 83)  
*Les places réglées une semaine à l'avance, par chèque ou carte bancaire, sont adressées à domicile.*

- magasins Fnac, Kiosque, Crous, Ticket-net
- internet  
www.fnac.com  
www.theatreonline.com

## Prix des places

- plein tarif ..... 18 €
- tarif réduit 1 ..... 13 €  
(collectivités, groupes, seniors, habitants des 12<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> arr., de Vincennes et Saint-Mandé)
- tarif réduit 2 ..... 10 €  
(tarif unique le mercredi, lycéens, étudiants de moins de 26 ans, demandeurs d'emploi)
- tarif réduit 3 ..... 9 €  
(groupes scolaires)

## Nos formules d'abonnement

- les cartes et passeports Tempête (voir page ci-contre *Parcours de saison*).

## Ticket Théâtre

- une invitation à découvrir les programmations de 15 théâtres parisiens et de proche banlieue au tarif unique de 11 €.
- carnets disponibles auprès de votre comité d'entreprise ou association du personnel.
- renseignements sur le site : www.ticket-theatre.com.

## Bar

- une heure avant et après le spectacle, restauration légère.

## Rencontres-débats

- avec les équipes de création le premier jeudi des représentations, à l'issue du spectacle.

- avec des auteurs dans le cadre des manifestations *Le Théâtre réfléchi*, avec les éditions Circé.

## Site internet :

[www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

- une visite virtuelle du théâtre, des informations pratiques, des dossiers complets sur les spectacles — notes d'intentions, présentation des artistes, entretiens, photos, presse — à consulter ou à télécharger.
- la *newsletter* pour être tenu informé par mél : l'actualité du théâtre, les projets, les rencontres, les avant-premières.

## Administration

- tél : 01 43 74 94 07
- fax : 01 43 74 14 51
- mél : [theatre@la-tempete.fr](mailto:theatre@la-tempete.fr)

## La Tempête

### direction

Philippe Adrien

### collaboration artistique

Dominique Boissel

### administration

Marie-Noëlle Boyer

Guillaume Moog

Christine Pichard

### comptabilité

Philippe Dubois

### communication

Antonia Bozzi

### accueil

Claire Dupont

Antoine Lafont

### rencontres, lectures

Jean-Pierre Dumas

### régie générale

Bernard Thézan

### régie

Laurent Cupif

Gilles David

Stéphanie Gibert

Yann Nedelec

### bar

Didier Rambal

### entretien

Mireille Francart